

Une semaine, un livre

N°445, 30 janvier 2022

James Lee Burke

New Iberia Blues

2019, Payot & Rivages 2021, Rivages/Noir 2021

602 pages

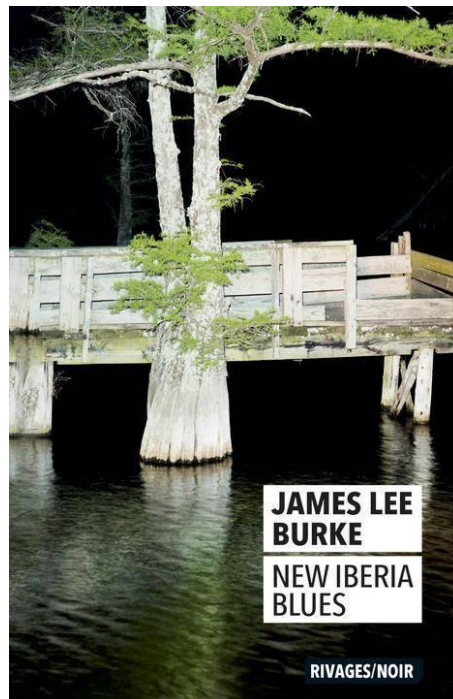
Alors qu'une équipe hollywoodienne de cinéma tourne un film dans les bayous de Louisiane, plusieurs meurtres particulièrement atroces sont commis. Les victimes sont retrouvées dans des mises en scène macabres qui rappellent les images du tarot. L'inspecteur Robicheaux, vieillissant, mène l'enquête. Il faudra toute sa perspicacité, l'aide de son vieil ami détective et le soutien d'une jeune collègue pour identifier finalement l'auteur de ces crimes horribles.

James Lee Burke est un maître du roman noir, il sème judicieusement les indices, ouvre des fausses pistes, construit une intrigue complexe et entretient le suspense jusqu'à la fin. Ses personnages sont riches et hauts en couleur, ses descriptions de la Louisiane sont fortes et offrent un cadre bien particulier, entre chaleur et humidité, un climat étouffant qui participe à l'évolution de l'intrigue. James Lee Burke transmet sa passion pour les ambiances et les habitants de la Louisiane, région où il a passé une partie de son enfance et où il habite.

Son héros, Dave Robicheaux, son alter ego, est un personnage profond dont la vie personnelle est au centre du récit. Ainsi, *New Iberia Blues* est autant un polar qu'un roman intime sur les hésitations et les doutes d'un homme qui a vécu des moments difficiles. Alcoolique repent mais toujours tenté par la boisson, trois fois veuf, vétéran du Vietnam, il a une sensibilité à fleur de peau. Il fait partie des grands personnages du roman noir contemporain, comme Wallander d'Henning Mankell, Montalbano d'Andrea Camilleri, Pepe Carvalho de Manuel Vázquez Montalbán, Erlendur d'Arnaldur Indriðason, ou encore Yeruldelgger de Ian Manook (*une semaine, un livre* n°432). Comme eux, il donne au récit un côté humain qui permet de s'intéresser à autre chose qu'à une enquête policière.

New Iberia Blues est un gros pavé, il contient quelques longueurs et des péripéties peut-être inutiles, mais c'est un roman fort, bien mené et qui offre quelques très beaux passages sur l'amitié, le vieillissement et le désir de vivre.

James Lee Burke est né en 1936 à Houston, Texas. Son père est ouvrier dans une raffinerie. Après des études à l'université de Louisiane du Sud-Est et à l'université du Missouri-Columbia, il exerce plusieurs petits métiers, comme garde forestier, ouvrier, assistant social ou journaliste, pour enfin devenir professeur d'écriture créative à l'université d'État de Wichita dans le Kansas. Ses romans policiers, en particulier ceux de la série Dave Robicheaux, connaissent un grand succès. Il a publié 39 romans.



Une semaine, un livre

Extraits

J'avais sur mon bureau trois dossiers concernant des homicides : Lucinda Arseneaux flottant en mer sur une croix ; Joe Molinari suspendu à un arbre dans un filet à crevettes, et Travis Lebeau torturé et traîné à mort par une voiture. En termes de preuves, rien ne nous permettait de faire un lien entre ces trois affaires. Mais on ne pouvait nier l'aspect théâtral de chacun de ces meurtres. Certains fils semblaient aussi se regrouper. L'homme que Lucinda Arseneaux avait voulu tirer du couloir de la mort s'était évadé d'un hôpital pénitentiaire, et était venu ici plutôt que dans une vaste zone urbaine où il lui aurait été plus facile de se cacher. Il était aussi sorti de sa réserve pour dire à un barman qu'il connaissait des gens dans le cinéma. L'homme avec qui il avait copiné, Travis Lebeau avait fini assassiné. Mais que venait faire là-dedans Joe Molinari ? Il avait vécu de façon quasiment invisible. Avait-il été choisi au hasard par un cinglé, et mis en scène pour représenter le Pendu du tarot, ou Bailey Ribbons et moi avions-nous laissé libre cours à notre imagination ?